

Note

« Huitième congrès annuel de l'Association des géographes canadiens »

Pierre Camu

Cahiers de géographie du Québec, vol. 2, n° 4, 1958, p. 258-259.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020096ar>

DOI: 10.7202/020096ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

l'on devine les inconvénients. En 1956, on a voulu remédier à la situation en suggérant de laisser avec la géologie les questions physiques et de rattacher la géographie humaine à la nouvelle section sociale ; cette solution alléchante et acceptable pour les travaux de certains géographes ne pouvait être globalement retenue car elle sacrifiait le caractère fondamentalement « un » de la vraie géographie. L'année suivante, l'ACFAS a permis l'organisation d'une section autonome de géographie sous la première présidence de M. Pierre Camu, professeur à l'université Laval. Huit communications ont été présentées ; que l'on juge de la variété des sujets : enseignement de la géographie ; glaciaire au mont Tremblant ; périglaciaire ; végétation au Ghana ; migrations de population dans le Québec, pêche en Gaspésie.

Le géographe n'est pas seulement intéressé à sa propre section. À titre d'exemple, au cours du dernier congrès, la lecture préalable du *Programme* faisait désirer 20 autres communications rattachées à 5 sections différentes : En agronomie, l'on parlait d'érosion des sols ; en botanique, de tourbières, de datation postglaciaire, de cartes végétales de Lévis, de la Côte Nord et des pays de la Bell-Nottaway ; en géologie, d'Ungava, de carte glaciaire ; en histoire, d'archives ; en sociologie, de travailleurs en forêts, de structure sociale, de genres de vie, d'industrialisation du Canada français et d'écologie du Grand Montréal. Étant donné le chevauchement de l'horaire, il était malheureusement impossible de suivre tout ce programme ; celui-ci suggère toutefois tout ce qu'on peut retirer des textes présentés à l'ACFAS et le choix fait ici est loin d'épuiser l'intérêt de de tous les géographes.

L'ACFAS est un cadre tout trouvé pour faciliter les contacts entre les géographes laurentiens et pour permettre à ces derniers de s'intégrer dans l'univers scientifique du Québec. Nous espérons que les prochaines réunions attireront plus de géographes et, qu'un jour, la section de géographie prendra en charge le symposium annuel qui accompagne le congrès.

Colette HAMELIN

Huitième Congrès annuel de l'Association des géographes canadiens

La prochaine réunion aura lieu à Edmonton, Alberta, du 28 au 30 mai 1958. Un groupe de géographes fonda l'Association en 1950 à Ottawa, mais c'est l'année suivante, au printemps de 1951 qu'avait lieu la première réunion officielle, réunion de fondation à l'université McGill. En 1951, à l'occasion du centenaire de l'université Laval, l'Association tenait ses assises à Québec, puis ce fut le tour de London en 1953. Le seul congrès jamais organisé dans l'Ouest eut lieu en 1954 à Winnipeg. Ce sera donc la première fois dans l'histoire encore bien jeune de l'Association qu'on organise la réunion annuelle dans une ville et une université située à l'ouest de Winnipeg.

Le programme ressemblera aux autres, soit la présentation de communications et la participation à une excursion d'une journée dans la ville et les environs d'Edmonton.

L'Association canadienne des géographes compte actuellement près de 195 membres, dont plus de 110 sont des membres actifs, ce qui correspond à des géographes professionnels travaillant au Canada. L'Association a publié depuis 1951, dix numéros du *Géographe canadien*, publication officielle qui groupe les communications présentées lors du Congrès annuel, ainsi que des notes et autres renseignements utiles.

Depuis quelques années l'Association offre un prix, ordinairement un atlas ou un groupe de volumes d'intérêt géographique, à un étudiant méritant de chaque

institut et département de géographie au Canada. Voici les noms des étudiants de l'université Laval qui décrochèrent le prix de l'Association, les années passées : 1954, Benoît Robitaille ; 1955, Paul Bussières ; 1956, Louis Trotier ; 1957, Claude Roberge ; 1958, J. Lemieux.

Pierre CAMU

Semaine internationale de géographie à Bruxelles

Il y aura un congrès de géographie fort intéressant l'été prochain. On ne peut vraiment pas appeler cette réunion, un congrès, car il s'agit plutôt d'une semaine internationale de géographie, organisée à l'occasion et dans le cadre de l'Exposition internationale de Bruxelles en Belgique.

La semaine du 3 au 10 août, si l'on en juge par le nombre d'inscriptions provisoires à cet  v nement, ressemblera à un congrès international de géographie, mais en plus petit. On a bien choisi le moment, juste deux années après le Congrès de Rio (1956) et deux années avant celui de Stockholm (1960). Comme on doit s'y attendre, la Belgique est à l'honneur et au programme. La Fédération belge des géographes a préparé le programme suivant :

Les 3 et 4 août : les régions géographiques de la Belgique ; conférences et visite des pavillons belges de l'exposition.

Le 5 : le Congo belge. Conférences et visite de la section congolaise de l'exposition.

Le 6 : visite des autres pavillons et excursions à Anvers ou à Bruxelles.

Le 7 : journée pédagogique et didactique. Retenons que l'on étudiera spécialement la façon dont on traite la Belgique dans les Atlas et les manuels d'enseignement étrangers. On invite aussi les participants à présenter un exposé sur l'enseignement de la géographie dans leur pays.

Les 8 et 9 : quatre excursions à choisir : a) la Flandre et la Côte ; b) la Campine et Anvers ; c) Namur et le Hainaut ; d) Li ge et les Hautes Fagnes.

Pierre CAMU

Le Congrès international de géographie, Stockholm, 1960

Lors de son dernier congrès tenu à Rio de Janeiro en 1956, l'Union géographique internationale s'est donné comme président le professeur Ahlmann, de Stockholm, et a fixé en août 1960, dans les pays scandinaves, les dates et lieux de sa prochaine réunion. Plusieurs comités préparent déjà activement ce congrès qui sera probablement important étant donné que, depuis 20 ans, les géographes ne se sont réunis qu'une seule fois en Europe.

C'est ainsi que plus de deux ans avant la rencontre (6 au 13 août 1960), le *Bulletin de nouvelles de l'UGI*¹ vient de publier un premier document consacré aux informations préliminaires : « L'on prend, nous dit-on, toutes les mesures nécessaires pour que le Congrès soit aussi scientifiquement profitable que possible... le programme sera limité à des sujets touchant les pays nordiques et à une sélection de quelques problèmes d'intérêt immédiat ; en outre, il comprendra les réunions des commissions de l'UGI... Une grande importance sera donnée

¹ *XIX  Congrès international de géographie : première circulaire.* Dans le *Bulletin de nouvelles de l'UGI*, vol. IX, n  1 (1958), pp. 3-21, bilingue, 2 c.